

“ les autres, et leur donnaient spontanément, sans attendre qu'ils réclamassent leurs secours, se faisant, au contraire, un plaisir de les prévenir et de leur donner cette marque d'affection et d'estime.” Deux messes étaient à cette époque célébrées à Villemarie par les deux Pères Jésuites qui y résidaient. La première était pour les hommes, et aucun n'y manquait à moins des motifs d'empêchement les plus légitimes. La seconde, célébrée à huit heures, était pour les femmes.

Parmi cette population si chrétienne, et qui pour se défendre contre les Iroquois était constamment obligée d'être sur ses gardes, M. de Maisonneuve forma une confrérie de soixante-trois colons qui avait comme privilège de veiller plus spécialement au salut de tous. Les confrères exposant sans cesse leur vie pour le salut de cette colonie consacrée à Marie furent appelés : *les soldats de la très sainte Vierge*. M. de Maisonneuve était leur chef ; tous les dimanches il choisissait un garde pour chaque jour de la semaine, après une allocution dans laquelle il les exhortait au courage et à la piété.

Le soldat, dans son jour de garde, affrontait souvent les plus grands dangers, car, en veillant sur les travailleurs, il était exposé à tomber dans quelque embuscade d'Iroquois, ou à avoir à lutter seul contre ces sauvages, aussi se tenait-il prêt à mourir ce jour même, et pour être autant que possible en état de grâce, il s'était confessé et avait communie le matin à la première messe. La sœur Morin, après avoir constaté qu'ils ne manquaient à leur garde qu'en cas de maladie grave, ajoute : “ Plusieurs sont morts dans cet exercice de la plus parfaite charité : ce qui pourtant ne rebutait pas les autres et ne les empêchait pas de s'exposer aux hasards d'être tués à leur tour. C'est qu'ayant l'honneur d'être soldats de la sainte Vierge, ils avaient la confiance que s'ils mouraient dans l'exercice de cet emploi, elle porterait leur âme en paradis. Cette confrérie a duré, ce qu'il me paraît, jusqu'au retour définitif de M. de Maisonneuve en France, qui eut lieu en 1664 ; car je me souviens, moi qui suis venue dans cette maison de l'Hôtel-Dieu en 1662, d'avoir vu pratiquer cette louable dévotion plusieurs années, ces bons soldats de la sainte Vierge venant communier à la première messe dans notre église, qui servait alors de paroisse et en a servi longtemps après. Aussi tous les colons vivaient-ils comme des saints, dans une parfaite unité de volonté et de sentiment, une piété, une dévotion et une religion sincères envers Dieu, et tels que sont maintenant les bons religieux. On n'entendait pas seulement parler du vice déshonnête, duquel tous avaient horreur, même les hommes en apparence les moins dévots ; enfin c'était une image de la primitive Eglise que ce cher Montréal, dans son commencement et dans son progrès, ce qui a duré environ trente-deux ans.”